



Les complémenteurs dans les langues kwa : le cas du baoulé

Kouassi Ange Aristide MOLOU

Département des Sciences du langage

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

molplaykouassi@yahoo.fr

Résumé : Les complémenteurs sont des morphèmes grammaticaux caractéristiques de la phrase complexe en baoulé. Ces morphèmes dits complémenteurs sont les marques identificatoires de la phrase complexe dans cette langue kwa. En effet, l'étude a montré que les complémenteurs jouent un rôle déterminant dans la structure interne de l'énoncé complexe en baoulé ; soit en exerçant la fonction syntaxique de conjonction, de cordonnant et/ou de connecteur ; soit en étant en position d'élément introducteur de proposition et d'énumération dans une proposition.

Mots-clés : complémenteur, morphème, phrase, complexe.

Complementers in kwa languages : the case of baoulé

Abstract: Complementers are grammatical morphemes characteristic of the complex sentence in Baule. These morphemes, called complementers, are the identifying marks of the complex sentence in this Kwa language. Indeed, the study showed that the complementers play a very determining role in the internal structure of the complex sentence in Baule; either by exercising the syntactic function of conjunction, cordon and/or connector; or by being in the position of introducer of proposition and enumeration element in a proposition.

Keywords: complementer, morpheme, sentence, complex.

Introduction

Estimés à 5 520 000 locuteurs¹, le baoulé apparait comme la communauté linguistique la plus importante en termes de locuteurs. Ainsi, les locuteurs baoulé représentent environ 23 pour cent de la population du pays. Selon certaines études antérieures (Molou, 2016 ; Williamson et Blench, 2000), le baoulé est l'embranchement de la famille linguistique Niger-Congo plus spécifiquement du groupe Tano-central. En effet, le baoulé est parlé dans le centre de la Côte d'Ivoire et compte plusieurs sous-groupes avec une intercompréhension parfaite entre les différents parlers.

Le baoulé est une langue à ton et, comme toute autre langue, sert d'instrument de communication. Dans ce premier rôle en tant que langue de communication, les locuteurs baoulés construisent plusieurs structures phrastiques en vue de véhiculer des messages. Ainsi, des constituants sont

¹ Recensement Général de la Population et de l'Habitat, RGPH 2014

agencés et mis l'un à côté de l'autre pour étoffer la compréhension du message. Cet agencement de constituants permet d'identifier les types de phrase et les éléments caractéristiques. Parmi ces éléments, il y a les compléments qui sont des constituants grammaticaux caractéristiques de la phrase complexe en baoulé. En effet, les propositions complexes sont des structures syntaxiques dans lesquelles une projection maximale de rang supérieur CP sélectionne une autre projection DP comme complément.

Cette étude vise deux objectifs spécifiques : d'une part, identifier les différents compléments en baoulé et d'autre part analyser leurs positions syntaxiques dans la phrase dite complexe. L'objectif général concassé en ces deux objectifs spécifiques ci-dessus mentionnés est d'étudier les compléments dans cette langue kwa de Côte d'Ivoire qu'est le baoulé.

1. Cadre théorique

Cette étude sollicite les théories de la Grammaire Générative (GG) à travers le modèle des principes et paramètres qui permettent de rendre compte de l'architecture interne des syntagmes. Par le principe d'endocentricité, tout syntagme est la projection maximale d'une tête et le syntagme reste dans la même catégorie que sa tête. Selon Bogny (2007)²,

le point de vue des principes et paramètres est que la quasi-totalité des connaissances linguistiques dont l'Homme fait montre n'est pas apprise mais fait plutôt partie intégrante de l'esprit humain. Mais alors, si une quelconque connaissance langagière est construite dans l'esprit de l'Homme, cela doit être valable pour tous les humains et donc universelle. De ce point de vue, les langues ne sont pas si différentes qu'on le pense et les différences sont apparentes (ordre des mots dans l'énoncé, différences des mots, de sons, etc.). Les différences de surface sont ramenées à un paramètre abstrait de variation dans le but de réduire les diverses options observées dans les grammaires individuelles ! Ces règles sont des principes universels de grammaire qui autorisent l'existence d'options pour les langues individuelles.

2. Cadre méthodologique

L'approche méthodologique convoque les phrases dites complexes en baoulé en portant la recherche sur les constituants qualifiés de compléments dans la structure syntaxique. En plus clair, la méthode utilisée dans cette étude a consisté à enregistrer les données et à les transcrire. Par la suite, l'analyse à consister à identifier les morphèmes grammaticaux jouant le rôle de complément dans les énoncés complexes en baoulé et à analyser leurs positions syntaxiques dans la structure. Ainsi, les données sur lesquelles portent

² Le modèle Chomskyen de la Description linguistique : des principes et paramètres au programme minimaliste.

les analyses sont constituées de phrases respectant les structures canoniques de la phrase complexe en baoulé, c'est-à-dire des énoncés dont la représentation arborescente mentionne une projection maximale CP qui sélectionne comme argument une autre projection maximale IP.

3. Le morphème /jɛ/

Le constituant /jɛ/ est un morphème grammatical exerçant plusieurs fonctions syntaxiques dans la phrase complexe en baoulé. En effet, le morphème /jɛ/ est un constituant non référentiel en baoulé donc il est dépourvu de sens dans cette langue kwa de Côte d'Ivoire. Il permet de mettre en exergue un composant de la phrase et il peut occuper la fonction syntaxique de coordonnant, de complémentateur, de connecteur, d'élément d'énumération et aussi d'élément introduisant des propositions.

3.1. Le morphème /jɛ/ en tant que coordonnant

Soit le corpus suivant :

- 1- **m̀lú, kòfí [jɛ] ádímo mé bá-lì ánúmá.**
molou/koffi/COMP/adimo/AGR/venir-ACC/hier
« Molou, Koffi et Adimo sont venus hier »
- 2- **áfwe mé-ní tralé, klè [jɛ] ngbábwa.**
affoué/donner-ACC/habit/chapeau/et/chaussure
« Affoué lui a donné (un) habit, (un) chapeau et (une) chaussure ».
- 3- **kóná [jɛ] kwási [jɛ] akísí mé já-lì**
konan/et/kouassi/et/akissi/AGR/rencontrer-ACC
« Konan et Kouassi et Akissi se sont rencontrés ».
- 4- **tóto [jɛ] m̀lú [jɛ] zíbó mé nsá mé wó kl̀ wà**
Toto/COMP/molou/COMP/zibó/3e PL/trois/3ePL/être/village/ici
« Toto et Molou et Zibó tous les trois sont au village ici »
- 5- **tókpo [jɛ] wèsé [jɛ] limú [jɛ] mé fá dí júmá**
Houe/COMP/machette/COMP/lime/COMP/3e
PL/prendre/faire/travail
« La houe, la machette et la lime sont utilisées pour travailler »

Le constituant mis entre les guillemets dans les exemples ci-dessus est le morphème /jɛ/. En effet, l'analyse de la position syntaxique de cet élément

grammatical, en l'occurrence le morphème /jɛ/ montre qu'il exerce la fonction syntaxique de coordonnant. Le morphème /jɛ/ relie soit des constituants, soit des propositions indépendantes. Ainsi, dans l'exemple en (1), les constituants sujets Molou et Koffi sont reliés au constituant Adimo par le morphème [jɛ] qui exerce la fonction syntaxique de coordonnant. De même que dans l'illustration de la phrase en (2) qui relie les constituants klè et n̄gbábwà.

En fait, tous les constituants sujets dans les propositions ci-dessus sont reliés par le morphème [jɛ] qui joue le rôle syntaxique de coordonnant.

3.2. Le morphème /jɛ/ en tant que complémentateur

Le constituant grammatical /jɛ/ agissant comme complémentateur dans la structure syntaxique implique des propositions clivées. En effet, l'opération de clivage en baoulé nécessite le déplacement du composant qui est focalisé, c'est-à-dire l'élément qui est mis en exergue effectue un déplacement dans la structure syntaxique. Ainsi, le déplacement du constituant crée des modifications syntaxiques (la focalisation) et sollicite la présence du morphème grammatical /jɛ/ jouant le rôle de complémentateur. Dans ce cas précis, le constituant dépourvu de sens /jɛ/ est en réalité la marque de la focalisation en baoulé. Il permet de mettre en relief un composant de la phrase par l'opération de clivage dans cette langue kwa (le baoulé). En guise d'illustration, voyons les phrases suivantes :

- 1- [NP m̀̀lú] jɛ́ é úkà-li` kòfí ó
molou/compl/AGR/aider-ACC/koffi/Déf
« C'est Molou qui a aidé Koffi »
- 2- [NP m̀̀] m̀̀ jɛ́ úkà-li kòfí ó
1 SG/pron/compl/aider-ACC/koffi/Déf
« C'est moi qui ai aidé Koffi »
- 3- Kòfí jɛ́ m̀̀lú é úkè-li ò
Koffi/COMP/molou/AGR/aider-ACC/Déf
« C'est Koffi que molou a aidé »
- 4- kòfí jɛ́ n̄ úkè-li ò
Koffi/COMP/1e SG/aider-ACC/Déf
« C'est Koffi que j'ai aidé »

Les propositions ci-dessus sont des focalisations en baoulé. Les exemples en (1) et (2) sont des focalisations de l'argument externe du verbe, c'est-à-dire les

NP en position de sujet sont focalisés dans les deux premiers exemples (cf. 1 et 2). Par contre, dans les deux derniers exemples (cf. 3 et 4), ce sont les arguments internes du verbe qui sont focalisés. En effet, l'opération de focalisation des arguments du verbe (arguments externe et interne) implique le constituant grammatical /jɛ/ qui exerce la fonction de complémenteur. En baoulé, le morphème grammatical /jɛ/ en tant que complémenteur dans une opération de focalisation de l'argument externe du verbe se positionne entre l'élément focalisé (le NP sujet) et le syntagme verbal. De même, la focalisation de l'argument interne du verbe implique le constituant /jɛ/ qui se place juste après le NP objet du verbe qui est focalisé.

Aussi, est-il possible en baoulé d'impliquer le morphème /jɛ/ en tant que complémenteur dans une focalisation du verbe. Soit la proposition ci-dessous :

Kofí wó-li` fjésú.
koffi/aller-ACC/champ
« Koffi est allé au champ ».

La focalisation de la phrase ci-dessus donne cette structure syntaxique suivante :

kɔ́lé jè kofí wó-li` fjésú ó
aller/COMP/koffi/aller-ACC/champ/Déf
« C'est aller que Koffi est allé au champ »

L'observation de cette structure montre que la focalisation du verbe en baoulé implique le morphème /jɛ/ exerçant la fonction syntaxique de complémenteur. Le déplacement du constituant verbal en initial de phrase lors d'une opération de focalisation du verbe permet sa nominalisation. Ainsi, la focalisation du verbe présente deux formes verbales : une forme nominalisée (celle qui est à l'initial) et une autre forme conjuguée qui reste in situ. Le morphème grammatical /jɛ/ en tant que complémenteur dans la focalisation du verbe se place juste après la forme nominalisée du verbe. Il permet de focaliser le verbe dans la construction syntaxique en baoulé.

4. Le morphème /ni/

Le morphème grammatical /ni/ est un constituant lexical dépourvu de sens en baoulé. Tout comme le morphème /jɛ/, le constituant /ni/ est un complémenteur qui assure la fonction syntaxique de coordonnant ou d'élément d'énumération dans la structure phrastique. En effet, le complémenteur /ni/ a

une fonction syntaxique différente de la marque de l'accompli /-ni/ qui est un suffixe. Soit le corpus suivant :

- 1- m̀òlú, kòfí **ní** ádí mó mé bá-li` ánúmá,
molou/koffi/et/adimo/AGR/venir-ACC/hier
« Molou, Koffi et Adimo sont venus hier »
- 2- kóná **ní** kwási **ní** ákísí mé já-li`
konan/et/kouassi/et/akissi/AGR/rencontrer-ACC
« Konan et kouassi et akissi se sont rencontrés »
- 3- áfwé m̀é-ní tralé, klè **ní** ǹgbábwá.
affoué/donner-ACC/habit/chapeau/et/chaussure
« Affoué lui a donné (un) habit, (un) chapeau et (une) chaussure »

L'analyse des phrases ci-dessus montre que le morphème grammatical /ni/ en tant que complément exerce la fonction syntaxique de coordonnant ou de conjonction de coordination reliant les composants de la phrase.

En baoulé, les compléments /je/ et /ni/ sont en distribution libre en position syntaxique de coordonnant. L'emploi de l'un en lieu et place de l'autre relève du libre choix du locuteur baoulé.

5. Le morphème /kɛ/

Le constituant grammatical /kɛ/ est un morphème qui exerce la fonction syntaxique de complément dans la phrase en baoulé. En effet, le complément /kɛ/ apparaît dans l'énoncé baoulé comme la marque des propositions complétives. Il est dépourvu de sens à l'isolé mais il reste l'élément introducteur des propositions complétives dans cette langue kwa de Côte d'Ivoire. Soient les phrases suivantes :

- 1- kòfí sé **ké** zibó tí kljá,
Koffi/dire/COMP/zibó/être/joli
« Koffi dit que Zibó est joli »
- 2- jáó búkē é sí má s̀ó
Yao/croire/COMP/pron/savoir/NEG/entité
« Yao pense qu'il ne sait pas »

- 3- kóná síkè kòfí é wá bá
 konan/savoir/COMP/koffi/AGR/fut/venir
 « Konan sait que Koffi va venir ».

Le morphème grammatical /kɛ/ apparaît dans ces structures syntaxiques ci-dessus comme un constituant de la phrase complexe. L'analyse des trois (03) phrases en 1, 2 et 3 ci-dessus montre que le constituant grammatical /kɛ/ est syntaxiquement marqué entre les deux (02) propositions : la proposition principale et la proposition subordonnée. Ainsi, le morphème /kɛ/ en tant que complémenteur introduit la proposition dite subordonnée. En fait, l'analyse structurelle des propositions ci-dessus montre que le complémenteur /kɛ/, introducteur de proposition, est syntaxiquement rattaché à la proposition subordonnée.

6. Le morphème /nga/

Le morphème /nga/ est un constituant grammatical dépourvu de sens qui exerce la fonction syntaxique de complémenteur dans une opération de relativisation en baoulé. En effet, le constituant /nga/ est défini comme la marque de la relativisation en baoulé. Dans la structure syntaxique, le complémenteur /nga/ suit immédiatement le constituant relativisé. Il importe de préciser que dans cette langue kwa (le baoulé), l'opération de relativisation permet de pronominaliser le composant relativisé. De ce fait, en baoulé, il est possible de relativiser le NP en position de sujet, le NP en position d'objet et le constituant exerçant la fonction syntaxique de circonstant. Soient les phrases suivantes :

- 1- Kòfí **ngá** mólú é úkè-li é bá-li [e]
 koffi/ COMP/molou/AGR/aider-ACC/AGR /venir-ACC
 « Koffi que Molou a aidé est venu ».
- 2- jè dí-li trō **ngà** ádímo tǔ-ní
 1PL/manger-ACC/sauce/COMP/adimo/préparer-ACC
 « Nous avons mangé (la) sauce qu'Adimo a préparé »
- 3- láláfwé nú **ngà** kòfí swā wàwlé é náná mé é kú àlè
 Autrefois/ dans/COMP/koffi/apprendre/baoulé/3SG/grand
 parents/3PL/MORP/tuer/guerre
 « Autrefois où koffi apprenait le baoulé, ses grand-parents faisaient la guerre »

Dans les trois (03) phrases ci-dessus en 1, 2 et 3, les constituants relativisés sont respectivement du point de vue syntaxique le NP sujet, le NP objet et le circonstant. Ainsi, il est possible de relativiser les composants de la phrase par l'introduction du complémenteur /nga/, marque potentielle de la relativisation dans cette langue kwa de Côte d'Ivoire.

7. Le morphème /mɛ/

Le constituant grammatical /mɛ/ est un complémenteur exerçant les mêmes fonctions syntaxiques que le morphème /nga/. En fait, les deux morphèmes grammaticaux sont des complémenteurs introducteurs de proposition relative en baoulé. En effet, le complémenteur /mɛ/ peut occuper la même position syntaxique que le constituant /nga/ dans la structure phrastique en baoulé. Ainsi, les deux éléments sont en distribution libre dans cette langue kwa ; l'emploi de l'un ou de l'autre dans la phrase dite relative est de l'essor du locuteur. Voyons les exemples ci-après en guise d'illustration :

- 1- Kofí **mɛ** mólú é úkè-li` é bá-li` [e]
koffi/ COMP/molou/AGR/aider-ACC/AGR /venir-ACC
« Koffi que Molou a aidé est venu ».
- 2- jè dí-li` trō **mɛ** ádímo tǒ`-ní
1PL/manger-ACC/sauce/COMP/adimo/préparer-ACC
« Nous avons mangé (la) sauce qu'Adimo a préparé »
- 3- láláfwé nú **mɛ** kofí swā wáwlé é náná mé é kú àlè
Autrefois/dans/COMP/koffi/apprendre/baoulé/3SG/grand
parents/3PL/MORP/tuer/guerre
« Autrefois où koffi apprenait le baoulé, ses grand-parents faisaient la guerre »

Toutes ces phrases ci-dessus sont licites. En remplaçant le complémenteur /nga/ par le morphème /mɛ/, il n'y a aucun changement de sens. Les phrases sont restées grammaticales. Il est donc clair, à travers les exemples, que les deux (02) complémenteurs sont effectivement en distribution libre, c'est-à-dire là où l'un apparait, l'autre le peut aussi sans nuire au sens de la phrase.

Aussi, dans cette langue, est-il possible d'utiliser les deux (02) complémenteurs, en l'occurrence /nga/ et /mɛ/ dans la même structure phrastique sans rendre les structures illicites. Il faut mentionner qu'il y a un ordre à respecter dans la phrase en cas d'utilisation des deux (02) morphèmes grammaticaux. Pour avoir des structures grammaticales en baoulé dans une

construction de relativisation en utilisant les deux complémenteurs /nga/ et /mɛ/, le morphème /nga/ doit toujours précéder la position syntaxique du constituant /mɛ/. Les structures deviennent agrammaticales si le morphème /mɛ/ précède la position syntaxique de /nga/. Le baoulé n'accepte pas une telle construction phrastique. Voyons les exemples suivants :

- 1- kòfí **nga mɛ** m̀lú é úkè-li` é bá-li` [e]
koffi/ COMP/molou/AGR/aider-ACC/AGR /venir-ACC
« Koffi que Molou a aidé est venu ».
- 2- jè dí-li` trō **nga mɛ** ádímo tɔ́-ní
1PL/manger-ACC/sauce/COMP/adimo/préparer-ACC
« Nous avons mangé (la) sauce qu'Adimo a préparé »
- 3- láláfwé nú **nga mɛ** kòfí swāwàwlé é náná mé é kú àlè
Autrefois/dans/COMP/koffi/apprendre/baoulé/3SG/grand
parents/3PL/MORP/tuer/guerre
« Autrefois où koffi apprenait le baoulé, ses grand-parents faisaient la guerre »

Toutes ces structures ci-dessus sont attestées en baoulé. Les locuteurs baoulé acceptent de telles constructions syntaxiques sans risque de confusion de sens. L'utilisation des deux (02) complémenteurs de façon simultanée dans la même structure reste toujours une construction relative en baoulé si l'ordre [nga...mɛ] est respecté. Cependant, ces phrases deviennent agrammaticales si l'ordre de succession des deux (02) complémenteurs change. En effet, les locuteurs baoulé rejettent toute opération de relativisation dans laquelle le constituant /mɛ/ précède la position syntaxique du complémenteur /nga/ dans la même phrase relative. Ainsi, ces trois (03) phrases ci-dessous deviennent agrammaticales dans une telle construction relative en baoulé.

- 1- * kòfí **mɛ nga** m̀lú é úkè-li` é bá-li` [e]
koffi/ COMP/molou/AGR/aider-ACC/AGR /venir-ACC
« Koffi que Molou a aidé est venu ».
- 2- * jè dí-li` trō **mɛ nga** ádímo tɔ́-ní
1PL/manger-ACC/sauce/COMP/adimo/préparer-ACC
« Nous avons mangé (la) sauce qu'Adimo a préparé »

- 3- * lálá fwé nú **mɛ nga** kòfí swāwàwlé é nānā mé é kú àlè
Autrefois/ dans/COMP/koffi/apprendre/baoulé/3SG/grand
parents/3PL/MORP/tuer/guerre
« Autrefois où koffi apprenait le baoulé, ses grand-parents faisaient la
guerre »

La contrainte syntaxique en baoulé exige que dans une construction relative, les compléments /nga/ et /mɛ/, tous deux (02) éléments de la relativisation en baoulé respectent l'ordre de succession [nga...mɛ] en cas d'emploi des deux morphèmes. L'inverse n'est pas licite dans cette langue.

4- **Le morphème /ti/**

Le morphème grammatical /ti/ est un complémentateur dépourvu de sens à l'isolé et il est la marque de la proposition explicative en baoulé. La proposition explicative est définie comme la succession de deux propositions indépendantes dont l'une explique l'autre. Le morphème /ti/ est un des éléments essentiels de la phrase explicative ou causale dans cette langue car il sert de liaison entre les deux propositions indépendantes. En effet, le morphème /ti/ employé dans les propositions explicatives est en étroite relation syntaxique avec le complémentateur /kɛ/ introducteur de phrase explicative quand il est suivi du morphème /mɛ/. En fait, le complémentateur /ti/ introduit la deuxième proposition qui apporte des explications à la première d'où le nom de proposition explicative en baoulé. Il importe de souligner à toutes fins utiles que les morphèmes caractéristiques de la proposition explicative sont les constituants grammaticaux /kɛ/, /mɛ/ et /ti/. Ces trois éléments interviennent obligatoirement dans la proposition dite explicative en baoulé. Ils restent en étroite relation syntaxique pour avoir une phrase explicative dans cette langue – le baoulé. Mais il faut mentionner que la fonction syntaxique du complémentateur /kɛ/ dans les propositions explicatives est différente de celle dans les phrases complétives. En effet, dans les propositions complétives, le complémentateur /kɛ/ est le pont de ralliement syntaxique entre les deux propositions tandis que le morphème grammatical /kɛ/ en tant que complémentateur introduisant des propositions explicatives a la possibilité d'occuper plusieurs positions syntaxiques. Le complémentateur /kɛ/ dans les phrases explicatives peut se déplacer dans la structure phrastique sans nuire au sens des énoncés. Autrement dit, le complémentateur /kɛ/ employé dans la proposition explicative est traduisible en français par « comme » tandis que celui qui apparaît dans la phrase complétive est plutôt interprétable au « que » du français. Les exemples suivants sont des illustrations de propositions explicatives en baoulé :

- 1- **ké** kòfí dí álwá **tí** sraǎ mé kló mǎ
COMP/koffi/manger/chien/COMP/gens/AGR/aime
r/Nég
« Comme Koffi mange (du) chien, les gens ne l'aiment pas ».
- 2- **ké** é bá-li **tí** kóná é fǎ
COMP/AGR/venir-ACC/Déf/konan/AGR/(se)
cacher
« Comme il est venu, konan se cache ».
- 3- Sraǎ mé kló maǎ kòfí **ké** é dí álwá **tí**
Personne/eux/aimer/Nég/koffi/COMP/AGR/manger/chien/COMP
« Les gens n'aiment pas Koffi comme il mange (du) chien ».
- 4- kóná é fǎ **ké** é bá-li **tí**
Konan/AGR/cacher/COMP/AGR/venir-ACC/COMP
« Konan se cache comme il est venu ».
- 5- **ké** mǎ kòfí dí álwá **tí** sraǎ mé kló mǎ
COMP/COMP/koffi/manger/chien/être/gens/AGR/aimer/Nég
« Comme koffi mange (du) chien, les gens ne l'aiment pas »
- 6- **ké** mǎ é bá-li **tí** kóná é fǎ
COMP/COMP/AGR/venir-ACC/être/konan/AGR/(se) cacher
« Comme il est venu, konan se cache ».

Ces exemples ci-dessus montrent que les morphèmes caractéristiques de la proposition explicative peuvent se déplacer dans la structure phrastique sans les agrammaticaliser. Ici, tous les complémenteurs, en l'occurrence /kɛ/, /mɛ/ et /ti/ sont syntaxiquement liés.

Conclusion

A travers cette étude, nous avons voulu identifier les différents constituants exerçant la fonction syntaxique de complémenteur en baoulé, langue kwa de Côte d'Ivoire. Les analyses ont montré que chaque complémenteur est caractéristique d'un type de phrase et/ou exerce une fonction syntaxique spécifique en baoulé. Ainsi, par des constructions de focalisation, de relativisation et d'explication, les recherches ont permis d'identifier les

morphèmes /jɛ/, /ni/, /kɛ/, /nga/, /mɛ/ et /ti/ comme des marques potentielles des propositions complexes en baoulé. Ces phrases complexes sont entre autres les propositions complétives, les propositions explicatives et les propositions relatives.

Sollicitant les théories de la Grammaire Générative (GG) à travers le modèle des principes et paramètres qui permettent de rendre compte de l'architecture interne des syntagmes, le principe d'endocentricité nous a permis également d'établir les relations syntagmatiques entre les différents constituants des propositions complexes identifiées.

Références Bibliographiques

- BOGNY Yapo Joseph. 2014. Arguments, marqueurs aspecto-modaux et ordre des mots dans les langues kwa : Une approche minimaliste, Thèse d'Etat en Science du Langage, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan
- CREISSELS Denis. 1991. *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, pp39-65
- EBENETER Theodor 1975. *Cours pratique de linguistique descriptive*, Massou, Paris, p102
- GROSS Maurice. 1972. *Essai pour une phonologie baoulé*, SELAF, Paris, 50p. 1968, *Grammaire transformationnelle du français, syntaxe du verbe*, 181p. Paris : Larousse, réimp. cantilène 1986.
- GROSS Maurice. 1975. *Méthode en syntaxe : Le régime des constructions complétives*, 413p, Paris, Hermann.
- HAGEGE Claude. 1982. *La structure des langues*, QSJ 2006, PUF. Paris
- HOUIS Maurice. 1977. *Description systématique des langues africaines Afrique et langage*.
- MOLOU Kouassi Ange Aristide. 2016. Les tons du kòdè : aspects lexical et grammatical, Thèse pour le Doctorat unique, ILA, 350p
- KAKOU Foba Antoine. 2008. *Syntaxe de l'éotilé, langue kwa de Côte d'Ivoire*, Thèse pour le Doctorat unique, ILA.
- TIMYAN-Ravenhill Judith. 1976. *A discourse based Grammar of baule: the kode dialect*, city University of new York.
- VOGLER PIERRE. 1968. *Esquisse d'une phonologie du baoulé*, in *Annales de l'Université d'Abidjan*, tome I, Fascicule 1, Djon-ILA.